

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1935, 1935. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14033>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

3 juai' R. au Stigme

Mayenne

[M 75]

Mon cher ami;

En continuant le discours sur Rimbaud, je
t'apprécie que je sois allé un peu plus que
l'autre à Nicolas et Christine la source, - que j'a-
bordé - de ce poème. Mais nous rappelons peut-être
que le discours de cette partie n'en va pas très
loin dans le poème. Je l'ai écrit pour éclairer,
mais il se serait pas mal vu, tout de même
que ce texte, très long, en sept, 1/2 et au bûche-
ment pour venir à Rimbaud. Je crois pour-
tant être aussi, une fois née, si le poème
devrait prendre ce discours en sa ligne "Chronique"
(par exemple). Je rééditerai sans hésitation, car je
peux qu'il est à l'origine de l'œuvre de Rimbaud.

que cette "trousselle" soit remplie avant son échec
et que je la remette au Baron de Rambaud. Le Roi
me fera donner à la ~~Légation~~ l'hon-
neur? Si non, veux-tu me le dire, afin que
je puisse faire venir mes rois au Port, et
que j'aille à leur fin de les remercier.

J'ai reçu les deux premiers chapitres de la se-
conde de Le Loup & le Chêne: mais je ne suis pas
encore arrivé au bout du 1^{er} chapitre. Je ne
comprends pas à quelle heure du matin
que je le pourrai lire à la fin du 2^{me} ou
du 3^{me} chapitre. Si j'en pense comme je le suis actuellement,
je ne les ai pas lus que j'en tiendrai à bout. Mais
peut-être une considération nous empêche-t-elle
d'en venir: auquel cas, je t'en dirai plus
tard car voici quelques mots curieux à lire et
à barouder avec le moins.

[1935] 2

en plus de la rime hait déclaré une bonne ligne qui
peut être tenue au ferme'. Si mon livre est un'dition
donc au rôle de ch' des choses!

a m'liés

Exemph.



Lundi 22 ou 23?

[1955]

Mon cher ami. Enfin votre lettre du 13. Elle
m'a fait de magnan à mi-route, à Paris, à
l'heure. Pour peu elle m'eût vu jusqu'à
Brest, par le clim., - Louis Inf. - m'a demandé à me
rendre avec Michel, Gaston et Raymond Gallimard
Bichat, je suis en pris "l'ancienne pri'se." ;
il n'y a plus de jeune tête sortie d'un "oragan
de manié laurençia." Des deux chapitres
qu'il m'a montré je suis envoié (il en reste un
à dactylographier) le personnage de Monstache
pourra vous paraître odieux, lui aussi, car il
apparaît, sa gêne au mal, et disparaît
mais il n'apparaît pas peux de conteneur.

Dès le premier jour d'octobre je
serai à Paris pour me renseigner sur Michel

et Christian. (Il a été nommé à la direction et
qui ne laisse pas de soin de souhaiter tous
mon bonheur à ses fils.) Nous l'aurons pour le
~~jeudi~~ vendredi 10^e le vendredi 10^e à 1^{re} déc. Je ne
crois pas que le Liaison n'aie eu vent de cette
date : je découvre pour cette ville un grand
désplacé sur les plannings.

à bientôt. Je vous serre les
mains.

Etiemba.

[1925]

Neyronne, vendredi

évidemment le même familial et toxique, pour moi à peine lui; je dois me croire : empoisonnement caractérisé. Je me lève au matin et toute l'heure à part une récurse, sans plus tarder, voici les 2 premiers chapitres du "Philosophe". Jamais m'empêche de revenir ce matin chapitre 3 qui me donne tant de mal, qui me révulse, à lui seul, plus que tous les autres. Mais de main Michel pose une question. Qu'importe aux Brefs, avec lui, sûrement ma convalescence et mon livre. Écoutez bien ce tandem tant pour nous communiquer et servir que pour la suite cogitative. Pour le début

d'octobre je me promets d'avoir saisi plus, deux
trois dernières chapitres, les significations, les théories
générales, et les explications.

Comme votre lettre m'a fait du bien, cher
ami !

R. E.

"une œuvre que vous aviez fait" - N'est-ce pas par
le ~~recours~~ ^{meilleur} des limitations grammaticale, que
votre formule dit plus? c'est le verbe "faire" à
l'état brut, absolu. le "fait" en soi... mais peut
être ne vous vous pas dire tant !!

à vous.

E.